



Modèles linguistiques

71 | 2015

Modalités et modes de discours (I) : interpréter et traduire

Présentation

Modèles linguistiques



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ml/730>

DOI : 10.4000/ml.730

ISSN : 2274-0511

Éditeur

Association Modèles linguistiques

Édition imprimée

Date de publication : 31 août 2015

Référence électronique

Modèles linguistiques, « Présentation », *Modèles linguistiques* [En ligne], 71 | 2015, mis en ligne le 07 septembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ml/730> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ml.730>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Modèles Linguistiques

Présentation

Modèles linguistiques

- 1 Le présent numéro de *Modèles linguistiques* (2015, vol. 71) et le suivant (2015, vol. 72) sont, d'une certaine manière, le prolongement des trois numéros (62, 63, 64) que nous avons publiés en 2010 et 2011 sur le thème « Mode(s) et modalité(s) ». Mais, cette fois-ci, la perspective a été élargie au *discours* sous de nombreuses formes (roman, nouvelle, essai, poésie, théâtre), et d'autre part, modes et modalités sont envisagés du point de vue de leur *traduction*.
- 2 Pour ces deux volumes, les idiomes retenus ont été volontairement limités à quatre langues de grande diffusion, l'arabe et trois langues indo-européennes (l'anglais, l'espagnol et le français) – quatre langues qui, soit dit en passant, permettent de communiquer un peu partout dans le monde – auxquelles s'ajoute, par contraste, une langue romane de petite diffusion et sans doute en voie d'extinction, le gasco-béarnais, qui permet, elle, de communiquer avec une poignée de *happy few*. On verra que l'approche comparative permet, entre autres, d'élargir et d'approfondir la notion de modalité.
- 3 L'ensemble des textes des volumes 71 et 72 ont été présentés et discutés lors d'une journée d'étude tenue à l'Université de Toulon le 20 octobre 2014.
Dans le présent numéro, Xavier Leroux se situe dans la diachronie du français et à la faveur d'une minutieuse description des fluctuations du mode subjonctif dans la langue médiévale, il propose une analyse originale de type psychomécanique qui apporte un éclairage intéressant sur l'usage contemporain.
- 4 De son côté, Yves Bardière se concentre sur les traductions en français de l'auxiliaire modal *can / could*. Il remet en cause la théorie de la « présupposition » qui a la faveur d'un certain nombre d'anglicistes, et propose la théorie de la « chronologie notionnelle ». Sa démonstration repose pour l'essentiel sur l'analyse de plusieurs traductions de *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* de R.-L. Stevenson.
- 5 Avec la même minutie, Axelle Vatrican poursuit son analyse du conditionnel français et de sa traduction en espagnol. Pour analyser fr. *ne saurait*, elle adopte une perspective « sémantico-logique » qui la place devant l'alternative modalité épistémique vs

modalité déontique ou radicale, qu'elle tranche en faveur du modal épistémique conférant à *savoir* le sens de "pouvoir".

- 6 Richard Trim aborde du point de vue diachronique les diverses manières de rendre la modalité dans les traductions successives du roman de Jane Austen, *Pride and Prejudice*. Il sollicite pour cela l'approche cognitive et procède à des relevés statistiques.
- 7 L'expression comparative de l'obligation en arabe, en anglais (*must*) et en français (*devoir*) retient toute l'attention de Yousra sabra. A l'aide d'une série d'exemples de démonstration simples et de tableaux, elle décrit et explique les différentes procédures retenues par l'arabe et le français pour rendre les emplois de *must* déontique et épistémique, d'où il apparaît que l'arabe doit recourir à l'emploi d'unités lexicales.

Deux VARIA complètent ce numéro thématique. Renouant avec la tradition de la grammaire comparative, l'article de Claire Meul et de Pierre Swiggers (Université de Louvain) nous situe au carrefour de la grammaire comparée des langues romanes et de la typologie linguistique en examinant de très près le devenir d'un infix verbal dans les parlers rhéto-romans du massif des Dolomites de l'Italie du Nord. Cette étude très fouillée permet de mieux saisir la réélaboration du système flexionnel verbal dans le passage du latin aux langues romanes.

À l'encontre des « idées reçues » des traditions formalistes et structuralistes, Raphaël Baroni passe systématiquement en revue une longue série de travaux sur la tension narrative et la « mise en intrigue » de ces cinquante dernières années – en gros, ce qu'on appelle la "narratologie" –, depuis Wayne C. Booth (1961), E. Benveniste (1966), G. Genette (1972 et 1983, réunis en 2007) et H. Weinrich (1973). Tour d'horizon qui ne prétend évidemment pas être complet et qui appellerait, entre autres, un complément linguistique concernant les formes verbales fortement sollicitées par l'auteur.

AUTEUR

MODÈLES LINGUISTIQUES

Modling64@gmail.com